

Handicapés : la culture n'est plus un luxe

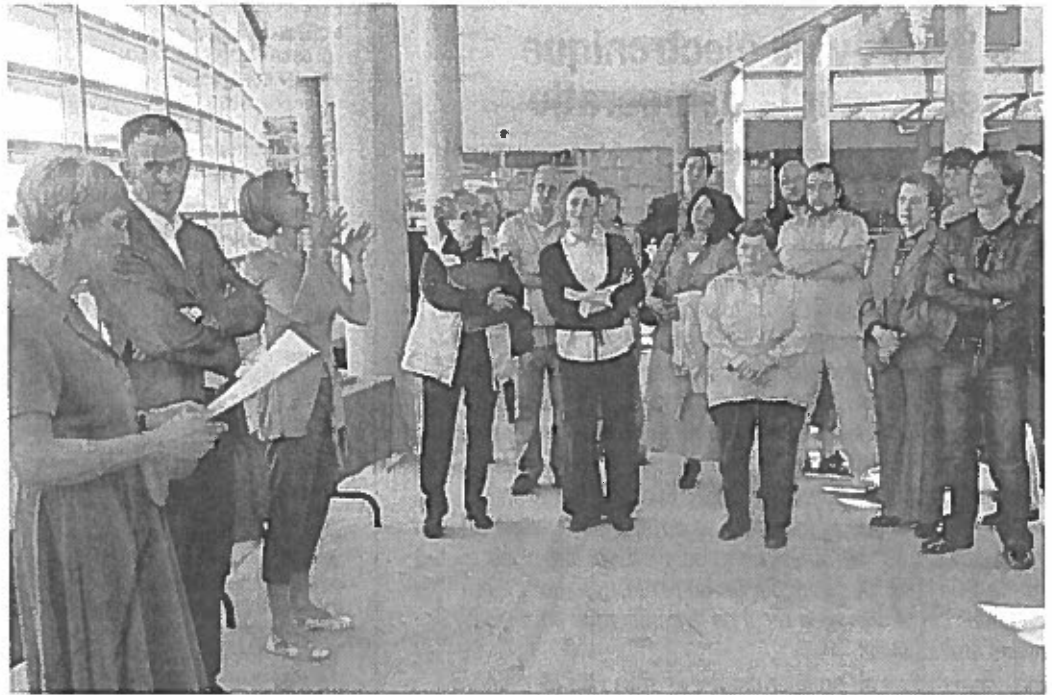
Une convention vient d'être conclue entre la Filature et une vingtaine d'associations de personnes handicapées. Objectif : favoriser leur accès à la culture.

■ Le tout n'est pas d'avoir des rampes d'accès, des toilettes adaptées et des portes automatiques... Encore faut-il avoir les moyens de payer le billet! Sur le modèle de celle qui l'unit déjà à la Fnars (fédération nationale des associations d'accueil et de réinsertion), la Filature a donc conclu une convention avec 18 associations représentant des personnes handicapées et leurs familles. La signature s'est déroulée jeudi matin, quelques heures avant qu'une dizaine d'artistes sourds-muets et entendants ne présentent au public mulhousien leur *Inoui Music-Hall*.

«La maison est depuis longtemps acquise à l'idée qu'elle doit être ouverte au public le plus large possible, a relevé le directeur de la Filature Joël Gunzburger pendant qu'une interprète traduisait son discours en langue des signes. Or pour les personnes handicapées, il y a deux problèmes: l'information et le tarif».

Des places à demi-tarif

Concrètement, les associations signataires bénéficieront de places à moitié prix (soit un tarif de 4€), la différence étant financée par le club des entreprises partenaires de la Filature. La convention prévoit également que



Anne-Elisabeth Reeb pendant son discours, traduit simultanément en langue des signes. (Photo DNA - Arthur Perrin)

chaque association relaiera les activités de la Filature auprès de ses membres. Dans la foulée, un réseau de référents a été mis en place: il se réunira une fois par an pour faire le point.

«Ce dispositif permettra au public de profiter de spectacles pas forcément accessibles en termes financiers, car quand vous vivez avec une allocation adulte handicapé, cela ne va pas loin», se réjouit Joëlle Janowski, présidente de l'association Vision'ère. Sans

compter que la culture peut aider à rompre l'isolement du handicap: «Nous préparons les gens à une nouvelle vie auprès de leur famille et du monde extérieur. Les loisirs et la culture sont pour nous un instrument de réadaptation important», ajoute pour sa part André Lefevre, directeur du centre de réadaptation de Mulhouse.

Réparties dans tout le Haut-Rhin, les associations signataires représentent toutes les catégories de handi-

caps: mentaux, psychiques, sensoriels, moteurs... Certaines regroupent quelques dizaines d'adhérents, d'autres sont susceptibles de toucher plusieurs centaines de personnes. Mais toutes sont les bienvenues: «il n'y a pas de numerus closus», a insisté Anne-Elisabeth Reeb, conseillère municipale déléguée aux personnes handicapées. Le nombre d'associations partenaires est sans doute encore amené à grossir...

Jean-Michel Lahire